



Association cinéma Paradiso
<http://www.cineparadiso.fr/>

Depuis quand l'association existe-t-elle ?

Jusqu'en 2007, la Municipalité d'Aunay-sur-Odon déléguait l'exploitation de son cinéma à un privé. Celui-ci n'arrivant plus à en vivre a dû abandonner brutalement. La Mairie a alors sollicité Génériques pour l'aider à faire revivre le cinéma. Après plusieurs réunions publiques, l'association s'est ainsi créée et la salle a rouvert en octobre 2007. Son effectif est resté stable depuis avec 50 à 60 membres.

Pourquoi ce nom "Paradiso" ?

C'était le nom du cinéma avant que nous le reprenions. Le Paradiso du film de Giuseppe Tornatore symbolise tellement l'amour du cinéma et son importance dans une petite ville que nous n'avons même pas envisagé de le changer.



Quelle est la spécificité des salles ? Comment choisissez-vous les films ?

Comme beaucoup de salles du réseau Génériques, la salle ne compte qu'un mono-écran, ce qui impose donc des choix drastiques et parfois difficiles vu le grand nombre de sorties du cinéma actuel. Nous nous imposons de répartir équitablement nos séances entre le grand public, le jeune public et l'Art & Essai. Ce choix permet de satisfaire le plus grand nombre et d'assurer une rentabilité correcte. En plus de cette programmation, nous travaillons beaucoup avec les écoles et les collèges, l'éducation à l'image étant évidemment très chère aux membres de la Ligue que nous sommes. Ce travail de programmation est validé depuis des années par le classement Art & Essai et le Label « jeune public »

Combien de spectateurs pouvez-vous accueillir en temps "normal" ?

La capacité de la salle est de très exactement 199 places.



Quelle modalité avez-vous mise en place pour établir ces choix ?

Nous tenons absolument à ce que tous les bénévoles puissent s'impliquer dans la programmation de leur salle. Une commission de programmation ouverte à qui le souhaite opère une sélection chaque mois dans les sorties à venir parmi les 3 catégories que j'ai citées plus avant. Chaque dernier jeudi du mois, une réunion mensuelle est organisée où tous les membres sont conviés à venir entendre la présentation des films par la commission et à les voter. Il en ressort une programmation « idéale » qui est mise en œuvre au mieux par Jennifer, notre professionnelle et Jean-Marie Groult du réseau Génériques. Cette réunion mensuelle permet aussi de donner les nouvelles de la vie de l'association, c'est un lien fort entre ses membres.

Comment avez-vous préparé la réouverture ?

Nous avons repris des films déjà sortis mais dont l'exploitation avait été interrompue en octobre. D'une part, ces films étaient très attendus et d'autre part c'est aussi une façon de soutenir les distributeurs qui avaient pris le risque faire de sorties dans un contexte très incertain. Sur le plan sanitaire, les bénévoles et les spectateurs étaient déjà rôdés. Nous avons reconduit les procédures mise en place l'été dernier en s'adaptant aux nouvelles jauges et aux heures de couvre-feu. Nous avons eu le plaisir de retrouver une grande partie de nos bénévoles et de voir revenir un public enthousiaste pour la première semaine.



Que voulez-vous dire à votre public ?

Que nous le remercions pour les encouragements qu'il nous a donnés pendant la longue période de confinement, pour sa présence et ses applaudissements lors de ces toutes premières séances. Nous espérons vraiment que cette crise sans précédent n'aura pas trop de conséquences négatives sur la production et que nous pourrions retrouver rapidement une programmation riche avec des horaires normaux car il est un peu frustrant de sortir d'une salle en se privant du partage des impressions, si important pour la réussite de la soirée. Nous aspirons tous au retour d'une vie sociale riche, que ce soit au cinéma ou dans tous les autres lieux culturels et associatifs. Nous espérons continuer longtemps à apporter notre contribution à la culture en milieu rural.